

La ville

Les voitures roulent et se croisent entre elles

Les routes sont devenues presque pas belles

Les bruits de moteurs et les feux

Ce n'est pas une vie pour moi, c'est trop peu

Et des grands immeubles avec des fenêtres partout

Et il y a très peu d'ombre et peu de vu

Tout le monde se presse pour aller quelque part

Et moi volontairement je reste à l'écart

La ville, cette précipitation, il faut

Que tu cours comme un chameau après l'eau

Tu remplis ta vie des choses inutiles

Tu te persuades que c'est la vie en ville

Depuis des générations tu es citadin

Et un village ce n'est pas pour toi

En ville tu fais des choses concrètes

Et tout le reste, pour combler tes dettes

Le soir ça se calme, parfois au contraire

Quelqu'un veut absolument prendre l'air

Quelqu'un parle fort, il a le droit

Je vois cette ville et je me dis sans moi

Ne me propose pas des beaux appartements

Je m'en passerai aussi de tous ces passants

J'oublierai sans difficulté le bruit

Je vis là où j'attends la nuit.